

Un coup de balai mondial !

Les financiers ont carte blanche !

Les politiques réunis au G20 se sont « couchés » devant les financiers. Ceux ci ont carte blanche. Autant dire que les mêmes causes vont produire les mêmes effets. Bulles spéculatives, crash financier, récession... La crise va durer et s'amplifier.

Les politiques ont permis aux banques de se renflouer, en « socialisant leurs pertes », c'est-à-dire en s'engageant à faire payer aux peuples la facture. Ils font le pari que les masses populaires du monde resteront passives et qu'il n'y a aucune menace révolutionnaire à redouter. Ils ont tous parlé de refondation, de la nécessité d'une régulation du monde de la finance ! On la cherche encore !

Le temps des superpuissances s'achève !

La superpuissance américaine est en déclin, épuisée par les années de bushisme et pour finir terrassée par la crise. L'euphorie autour de l'élection d'Obama, le Gorbatchev américain, n'y change rien. La Chine, candidate éventuelle à une relève au plus haut niveau, est « enchaînée », comme peuvent l'être deux frères siamois, avec les USA. Toutes ses réserves, les premières du monde, accumulées depuis 20 ans sont en dollars ! Pour s'affirmer en tant que superpuissance, il lui faudrait pouvoir bousculer rapidement l'ordre (en particulier financier) américain, occidental en déshérence. Elle n'y est pas prête. D'autant que la crise l'a aussi beaucoup touché et que le silence qu'elle a imposé à sa jeunesse et à sa population active un certain 4 juin 89, pourrait ne pas durer.

Le vide créé par l'affaissement américain ne donne pas pour autant de réalité à la multipolarité. Il faudrait des pôles économiques de force égale et surtout un minimum autonomes. Or nous sommes dans une économie-monde où chacun est dépendant des autres.

La crise accélère la dérégulation !

Le mot régulation est dans tous les discours des politiques mais absent dans la réalité ! Où est le retour de l'Etat, annoncé depuis la crise ? De toute façon un retour des Etats-nation pour réguler des banques mondiales ou des multinationales, c'est le pot de terre contre le pot de fer ! Pour être à armes égales, il faut un Etat mondial unique. Les politiques au pouvoir sont incapables d'y aller en raison de leur allégeance au monde de la finance, qui n'en veut pas.

Personne, quelque soit les clivages, parmi les politiques (sociaux-démocrates ou écologistes...) qui ont pignon sur rue, ne mise sur un outil nouveau pour piloter l'économie-monde.

Programme minimum pour un mouvement révolutionnaire mondial !

Il est inutile de rêver d'une régulation de la finance, d'un retour de la croissance et d'une sortie de crise, si les choses restent en l'état. On ne fera pas l'économie d'un coup de balai global pour faire sauter le verrou constitué par le monde de la finance. Ceci est le point de départ d'un programme minimum pour un mouvement révolutionnaire mondial :

- pour un Etat mondial unique, même bourgeois, chic, anti totalitaire et démocratique,
- expropriation des financiers et des patrons des multinationales, (y compris saisie de leurs biens personnels),
- un plan de relance mondial et unique,
- un salaire minimum mondial,
- un temps de travail harmonisé et mondial,
- une couverture sociale (santé et retraite) par répartition et mondiale.